

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 50 (1912)
Heft: 4

Artikel: La riondèna et la vatse
Autor: Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-208438>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

PARAÎSSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.

Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).

Administration (abonnements, changements d'adresse),
E. Monnet, rue de la Louve, 1.

Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haasenstein & Vogler,
GRAND-CHÈNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.

En vente au Bureau du « Conteur » Etraz, 23 (1^{er} étage).

Causeries du « Conteur vaudois ». — Choix de morceaux français et patois, prose et vers, parmi les plus populaires. Illustrations de Ralph

Favey, Grognuz et l'Assesseur, récit humoristique des aventures de trois Vaudois, à Paris, à Berne et Fribourg, pendant le Tir fédéral. Illustrations de Ralph et de J.-H. Rosen

La vilhe melice daâ canton de Vaud, par C.-C. Denéréaz

L'histoire dè Guyaume-Tè, par L. Favrat (encore quelques exemplaires). (Par poste, fr. 0,22 en timbres.)

Fr. 1 50

» 2 50

» 1 —

» 0 20

Et qu'avâi lo pétro goncliaâ
Laisse corre on bocon de clliâ, —
Onna bin galéza cailletta —
Que tsî, sein fère tant de chetta,
Dessu lo nâ à Manguelion.
— « C'osse ne cheint pas lè z'ugnon,
Que fâ adam noutron ronnâre,
Et i'en su quitto po la pouâre.
Tot parâi, i'été rido guieu
De pouâi crétiquâ lo bon Dieu :
Se l'avâi bêtâ su la niola
Lè vatse, ma fâi quinna gâola
Iaré ora. Câ, su lo nâ,
N'è pas onna crofie caillâ
Que i'aré reçu... ma, 'na bâoza
Grocha quemet la Tor de Gâoza. »

MARC A LOUIS.

Connait les usages. — M. et M^{me} *** sont en soirée.

Le cocher, la cuisinière et la femme de chambre, estimant que quand des maîtres s'amusent les domestiques en peuvent bien faire autant, se sont confortablement installés au salon.

Ils se prélassent dans les fauteuils de moquette et font d'agréables comparaisons entre les crus les meilleurs du bouteiller de leurs maîtres.

Jean, le cocher, agrémente cette dégustation de deux ou trois londrêts, empruntés également à la provision de Monsieur, qui est très difficile.

Soudain, Monsieur *** apparaît à la porte du salon... sans s'être fait annoncer.

— Parfait!... parfait!... Eh! elle est forte, celle-là, mes bonnes trônt au salon et Monsieur mon cocher fume mes cigares auprès de ces dames!

Alors, Jean, d'un air digne, presque offensé:

— Pardon, monsieur, j'ai demandé à ces dames si la fumée ne les incommode pas! — (Onry).

LES SALAMI DE BONIFACE

CES jours derniers, un entrepreneur lausannois vit arriver chez lui un ouvrier maçon venu tout droit de son village du Piémont. C'était un brave homme qu'il occupait depuis plusieurs années.

— Ah! c'est vous, Boniface! Parions que vous ne voulez pas que je vous rembauche! fit-il avec jovialité.

— Que si, moussieu, que si; ze me souis dit: « Du moment que le travail il va bien à Lausanne, tu vas y retourner, et sicure le moussieu il te reprendra! »

— C'est entendu, mon brave Boniface.

— Mâ, ze me souis dit encore: « Le moussieu il a été touzours content de toi, pourquoi tu travailles de ton mieux, pourquoi tu n'es ni oun'anariste ni oun syndicaliste, et si tu ne dis rien à personne, il te donnera 70 centimes de l'heure. Et pour, moussieu (*tapotant un veston rebondi*), z'ai là dans ma posse oun bon salamé.

— Boniface, vous êtes un gros malin; va pour les 70 centimes. Seulement: motus!

ABONNEMENT: Suisse, un an, Fr. 4 50; six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.

ANNONCES: Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent. Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent. la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

— Sicure! Les 70 centimes, ils restent enterrés dans le tombeau de mon cœur.

— Eh bien, à demain, mon ami.

— Si, mā z'ai amené le fils, Giuseppe. L'année passée, vous lui donniez 50 de l'heure comme porte-mortier. Maintenant l'est oun garçon grand et fort, et manze la polenta comme oun homme. Alors, ze lui ai dit: « Pouisque tu manzes la polenta comme oun' hemme, tu dois gagner comme oun' homme. » Donc l'est bon auzourd'hui pour manœuvre, et lui donnerez bien, sans vous commander, 60 centimes de l'heure?...

— Soit, essayons de Giuseppe comme manœuvre.

— A 60 centimes de l'heure?... Ze vous dirai que z'ai dans ma posse oun' autre salamé.

— A 60 centimes, vieux farceur!

— Vous serez bien satisfait, pourquoi l'est oun' garçon zentil tant et tant. Mâ, le petit Pietro, l'autre mien fils, l'est aussi oun' zentil garçon, et intelligent comme oun' maître d'école. Ze l'ai pris avec moi, lui aussi. N'est pas très grand, n'est pas très fort encore, mā fera bon service comme petit porte-mortier, à 50 centimes de l'heure. Et pour, z'ai oun troisième...

— Un troisième fils à caser?

— Euh! Madonna! non, oun troisième salamé dans ma posse.

— Votre veston est donc une charcuterie!... Enfin, puisque vous avez amené votre cadet, prenons-le.

— A 50 centimes de l'heure?

— Oui, finassier que vous êtes!

— Il les gagnera bien, pourquoi l'est vit comme oun écureuil, et s'il porte pas toute la sarze en ouna fois, la porte en deux fois aussi vite qu'en oune. Ze le sourveillerai du reste, et le grand-père aussi le sourveillera. Pourquoiz vous dirai que z'ai amené le mien père avec les petits. L'est oun peu sur l'âze, le père, ne peut pas faire le maçon ni le manœuvre; mā sera bien profitable à moussieu pour les commissions, et cottera pas grand' soze: 55 centimes de l'heure. Et dans la posse...

— Vous avez un quatrième salamé!

— Non, l'est dans la posse du père, le quatrième.

— Ecoutez, Boniface, c'est bien parce que c'est vous...

— A 55?

— A condition qu'il ne soit ni sourd ni aveugle.

— Sourd et aveugle, Cristo! il voit comme oun'aigle et entend comme oun lièvre.

— C'est bien, Boniface, c'est bien... Je ne vous retiens pas davantage, il faut que je fasse la tournée des chantiers.

— Ze m'en vas aussi, moussieu, pourquoi le Baptiste il m'attend à la rue. Le Baptiste, l'est oun cousin du beau-frère à la femme. Il m'a dit comme ça: « Tu pars pour Lausanne, Boniface; moi, ze souis zamais été à Lausanne; alors ze pars avec toi. » Ze pouvais pas dire non. Et l'est venu. Maçon, l'est pas; manœuvre, non plus; -

LA RIONDENA ET LA VATSE

N'È jamé vu pe grand bordon
Que Manguelion de pè Sèryon,
— On certain corps que crétiquâve
Et que tot lo dzo le ronnâve. —
L'étâi « précôt dâi ronneri »,
Qu'on desâi à la frerteri.
Rein n'étâi jamé à sa potta :
Nion cein, pardieu, wayâi 'na gotta
Que li, à cein que preteindâi.
— Eh! lâi pouâi flêre su lè dâi.
Su lè fenne, ie faillâi l'ouïre :
« Foudrài pouâi à tote lau cllioure
Lo mor! » Et lè municipalità,
Lè dzuzo, lè z'autorité,
L'étânt, que desâi, dâi patraque,
Dâi toupin áo bin dâi barjaque.
Menâve la leinga assein
Contre cli qu'a fé lo tserpin,
Lo bliâ, lo resin, lè fénasse,
Lè fémalle et lè lemasse.
Allâ pi, lâi ètâ punâ
Et lè cein que vo vu contâ.
* * *

On certain dzo, aprîs veneindze.
(Crâo que l'étâi 'na demeindze),
Cutsi à mâtiet de son prâ,
Manguelion desâi : « Tot parâ,
Lo bon Dieu vayâi pas n'istiére
Que lâ fé dinse lè z'affrere
Et betâ dein noûtre z'ottô
Dâi bête de doze quintau,
Quemel lè bolâ et lè faille,
Lè bêrou, tote lè z'armaille
Que ne pouant pas pâl au veri,
Que sant tote lè ein ou mouî
Dein dâi très tot petit z'etrabblio.
Et pu, eili melion dau diablio
Betâ dein lè z'air, lè damon,
Iô lâ de la pliâece à tsavon,
Tote cliau croûte z'izelette.
Cliau riondène, cliau z'aluvette!
L'è per lè qu'ein, pâo dâi tsiron.
Mâ, i'aré met vatse et modzon
Su lè niolan avoué dâi z'âle,
Per lè, pe hiaut que cliau sapalle.
Pu l'aré met ti lè z'ozî
Su lè prâ, vè lè pequozi.
Tandu que dinse dèvesâve
Manguelion, et que teimp'tâve,
Se cutse áo mâtiet de son prâ
Et coumeince adan à ronflia.
Quand, tot d'on coup, onna riondène
Que l'avâi trâo rupa d'aveina